

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2002)
Heft: 4

Rubrik: DVD incontournables

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

John Frankenheimer réveille le cauchemar américain

Vétéran du cinéma américain des années 60, John Frankenheimer est l'auteur mal connu de films souvent passionnants et fortement politisés. Avec «L'opération diabolique», parabole majeure sur la question de l'identité, le cinéaste touche au chef-d'œuvre.

Par Rafael Wolf

Lorsque l'on voit aujourd'hui «L'opération diabolique» («Seconds», 1966), rareté étrange dont la splendeur esthétique rayonne de tout son éclat sur DVD, on mesure à quel point le cinéma américain des années 60 fut capable de produire des récits et des mises en scène peu conventionnels. Une chose est sûre: un pareil film n'aurait probablement aucune chance d'exister aujourd'hui. A 72 ans, Frankenheimer n'est que le triste reflet d'un cinéaste autrefois audacieux passé au statut de faiseur appliqué («Ronin», «Piège fatal / Reindeer Games»), rejoignant la longue liste des réalisateurs issus des sixties et mis au ban du système durant les années 80 comme Altman, Ashby, Bogdanovich, Lumet, Penn ou encore Schlesinger.

Des thrillers politiques

Formé à la télévision – comme Sidney Lumet ou Arthur Penn –, John Frankenheimer s'intéresse très vite à des sujets politiques, traités efficacement sous la forme de thrillers. Réussites remarquables, «Un crime dans la tête» («The Manchurian Candidate», 1962)¹ ou «Sept jours en mai» («Seven Days in May», 1964) prouvent la capacité du cinéaste à restituer visuellement l'aliénation de l'individu.

Le scénariste de gauche Donald Trumbo, victime du maccarthysme, écrira pour lui les décevants «L'homme de Kiev» («The Fixer», 1968) et «Les cavaliers» («The Horsemen», 1971) avant que Frankenheimer ne revienne en meilleure forme avec deux thrillers tendus, «French Connection II» (1975) et «Black Sunday» (1977). On retiendra encore «Les parachutistes arrivent» («The Gypsy Moths», 1969) et «Le pays de la violence» («I Walk the Line», 1970), analyses très personnelles de l'Amérique profonde. Mais à partir des années 80, hormis une dénonciation du néo-fascisme plutôt regardable («The Holcroft Covenant», 1985)², la carrière du cinéaste ne cessera de décliner.

Un film ovni

Moins littéralement politique, «L'opération diabolique» s'inscrit pourtant au cœur de l'œuvre de Frankenheimer. Parabole complexe sur la notion d'identité, le film raconte l'histoire insolite d'un vieux banquier à la vie creuse et monotone qui accepte l'offre d'une mystérieuse organisation. Moyennant une certaine somme, on lui propose de refaire entièrement sa vie, avec une nouvelle identité, un nouveau visage, une nouvelle jeunesse. Mort aux yeux du monde et de ses proches, il peut recommencer à zéro. Mais ce qui s'annonçait comme un rêve idéal vire rapidement au cauchemar inéluctable.

Récit d'une renaissance impossible, le film affirme avec une force d'évocation impressionnante que l'être humain reste invariablement le produit de son passé. Oppressant, fragmenté, le film fonctionne sur le principe de la confusion et du chaos, épousant l'état intérieur d'un personnage en quête de soi. L'intelligence de Frankenheimer est de montrer que la vie «réelle» de son protagoniste, modèle de petite bourgeoisie américaine, est aussi vaine et terrifiante que sa seconde existence fabriquée.

Aidé par une partition à l'orgue très avant-gardiste de Jerry Goldsmith, «L'opération diabolique» exploite une esthétique expressionniste radicale à travers un montage non classique, un noir et blanc marqué, des cadrages asymétriques et une caméra grand angle qui colle aux acteurs comme une loupe déformante. Louant le travail du célèbre chef opérateur James Wong Howe dans le commentaire audio qui accompagne cette édition DVD, John Frankenheimer n'est pas moins responsable de la cohérence et de la modernité grave et profonde de cette œuvre aux confins de la folie. A ranger aux côtés du «Locataire» de Polanski ou du «Procès» de Welles.

1. Film disponible en DVD Zone 2.
2. Film disponible en DVD Zone 1.

«L'opération diabolique» («Seconds») de John Frankenheimer. Version originale anglaise ou française, sous-titres anglais. DVD Zone 1. Distribution: Paramount.

Disponible, à notre connaissance, chez:

Le Paradoxe Perdu, 3, place Grenus, Genève. 022 732 59 61.

Le Karloff, 11, rue Etraz, Lausanne, 021 351 12 51, 021 351 02 75.

